

certaine lésion dans la force mentale de l'enfant, peut conduire, dans quelques cas, à une démence plus ou moins prononcée ou à l'idiotisme.

Nous la trouvons souvent associée à l'incontinence nocturne. Le premier symptôme n'est fréquemment qu'une plainte de l'enfant de "l'humidité du lit." Car on m'a souvent apporté à ma clinique un enfant exigeant mes soins pour cette affection, et, sur ma demande, j'apprenais qu'il avait aussi cette habitude de se réveiller en sursaut, en poussant des cris perçants comme par terreur, fait auquel la mère ne voyait aucune conséquence. Cette incontinence d'urine est, à mon avis, dans la plupart des cas, si ce n'est dans tous, le résultat de la frayeur. Comme dans l'hystérie et dans les autres genres de troubles nerveux, le sphincter de la vessie laisse une voie à l'urine, qui est alors involontairement rejetée.

Cette maladie se déclare la plupart du temps à un âge peu avancé, ceux qui auront l'occasion de l'étudier sur quelques enfants verront se présenter constamment des cas où le jeune enfant criera dans son sommeil et s'agitiera avec toutes les marques de terreur jusqu'à ce qu'il soit tranquillisé par les caresses et la présence de quelqu'un qu'il regarde comme propre à le protéger. Chez quelques sujets, on observe cette affection à un âge tellement avancé qu'il atteint la puberté, et, dans de tels cas, le sujet éprouve la frayeur la plus étrange à l'approche de la nuit ou de l'obscurité, et celui qui peut se montrer à lui comme un compagnon est avec plaisir le bienvenu.

Les actions du petit malade sont très variées pendant une attaque. Tel enfant se lèvera de son lit et s'élançera vers un endroit de salut; cela pourra être dans les bras de ses parents ou dans une chambre occupée, sans faire attention à son état de nudité ou à autre chose. Tel autre marchera sans prononcer un mot, les yeux grands ouverts et le visage fixé comme par la peur, marchant évidemment dans son sommeil, et, une fois arrivé à la prétendue place de sûreté, sanglotera convulsivement et saisira tortement quelqu'un, comme s'il craignait une poursuite. Un troisième, dans sa peur, couvrira sa tête avec ses couvertures et restera tremblant de crainte jusqu'à ce qu'il tombe dans un sommeil malaisé, dont il se réveillera mal reposé et avec de violents maux de tête.

On a supposé que la cause était, soit la présence de vers dans les intestins, surtout cette espèce connue sous le nom de "*stomatoporus*" oxyures, qui, par une action réflexe, produisent cette affection nerveuse; soit une indigestion, quand l'enfant s'est chargé l'estomac de substances nuisibles ou même d'aliments sains, mais en trop grande quantité; soit une excitation nerveuse chez les enfants plus âgés, provenant d'histoires ridicules ou de mauvaises lectures; soit enfin un effort mental provenant d'une étude trop sérieuse ou de travaux dépassant ce que peut supporter un tout jeune enfant.

Un sujet né d'une mère d'une nature très excitable hérite d'une manière étonnante de l'infirmité de sa mère, et, s'il devient en proie à ces attaques, la cure est difficile. En général, l'amélioration vient seulement après une longue persistance dans le traitement; mais, lorsque l'enfant est arrivé à un âge mûr, d'autres troubles nerveux viennent quelquefois remplacer celui-ci.

Le traitement consistera, comme dans toutes les maladies de l'enfance, à observer les symptômes et à agir suivant les indications.

Il faut toujours essayer de prévenir les attaques par un dîner léger.